

Négocier avec les djihadistes au Mali : Seule alternative pour la paix pour International Crisis Group

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

MARDI 11 JUIN 2019

384

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

Tragédie à Sobane Da dans le cercle de Bandiagara

Plus de 90 morts et une quinzaine de disparus

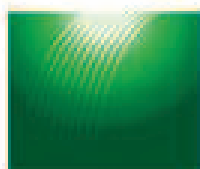


Toujours de Charybde à Sylla : Bocari Treta est-il frappé de malédiction ?

ERRATUM

Dans son N°383 du 10 juin 2019, une erreur technique s'est produite rattachant la photo du Ministre Arouna Modibo Touré à des commentaires ne lui appartenant pas. Les auteurs desdits commentaires postés sur Facebook sont plutôt Sékou Samassa et Patience comme indiqués dans ladite rubrique « Lu sur la toile ». La Rédaction de Malikilé présente ses excuses au Ministre Arouna Modibo Touré et à tous ceux qui se sont sentis lésés par cette erreur qui a été rectifiée dans ce numéro.

La Rédaction de Malikilé vous remercie pour votre fidélité.



Orabank

un partenaire à votre écoute



Grandir
ensemble
et pour
l'Afrique

Groupe Orabank : Bénin - Burkina - Côte d'Ivoire - Gabon - Guinée - Guinée Bissau - Mali - Mauritanie - Niger - Sénégal - Tchad - Togo

www.orabank.net



Une	Tragédie à Sobane Da dans le cercle de Bandiagara : Plus de 90 morts et une quinzaine de disparus	P.4
Brèves	Plus de 250 milliards détournés par an au Mali : Le PCC s'arme contre la corruption Koulikoro : Ces victimes de la route Désenclavement au Mali : Voici ce qui reste de la route Sévaré-Gao long de 575 kilomètres Tentative échouée : SIT-IN DE KHEFING KANTE DEVANT L'ANPE / Une quinzaine de manifestants sur les 230 membres de la structure Intervention de forces étrangères au Mali : Proposition pour déployer les forces spéciales Irlandaises Pentecôte 2019 : Prière pour le Mali Disparition de Birama Touré suivie de la citation de Mamadou Diadié Sacko (Saxe) et d'Adama Dramé : La réaction du mouvement pour la protection de la presse contre les violences – MPV-Mali. Communiqué. Cercle de Goundam : L'armée française responsable d'une nouvelle bavure ? Koulouba, le 10 juin 2019 : Fin de séjour du ministre Tiébilé Dramé en Russie Région de Gao : Une journée de tempête de sable !	P.15 P.15 P.15 P.16 P.16 P.17 P.17 P.18 P.18 P.18
Actualité	Banditisme de grand chemin dans la ville de Mopti : Fin de course pour Sekou Traoré dit "Innocent" et sa bande ! Ségou : Des voleurs de motos taxis, arrêtés. Négociateur avec les djihadistes au Mali : Seule alternative pour la paix pour International Crisis Group	P.20 P.21 P.22
Politique	Toujours de Charybde à Sylla : Bocari TRETÀ est-il frappé de malédiction ? Mouvance présidentielle : La frustration a eu raison de l'ÉPM Massacre au centre du Mali : Kibili Demba Dembélé, spécialiste de la France tire sur la sonnette d'alarme	P.23 P.24 P.25
Culture & société	Un cas incroyable dans dans les airs : Elle ouvre par accident la porte de l'avion en cherchant les toilettes	P.27
International	Sénégal : Les conséquences politiques de "l'affaire Aliou Sall" Jean Yves Essis Esso : Lettre Ouverte au Président Henri KONAN BEDIE, président du PDCI-RDA Chine : Manifestation monstre à Hong Kong, 1 million de personnes dans les rues contre une loi chinoise Brexit : Favori pour succéder à May, Boris Johnson veut renégocier la facture	P.28 P.29 P.30 P.31
Sport	Le ministre Arouna Modibo Touré aux Aigles du Mali : "Faites tout pour que le drapeau malien puisse flotter pendant longtemps en Egypte" Mondial-2019 : Le Cameroun se passionne pour ses Lionnes indomptables	P.32 P.33

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Édité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations** (AMPI)
Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com / malikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Directeur de la Publication** : Casimir Sangala
- **Redacteur en Chef** : Amadou TALL
- **Rédaction Générale** : Ali Moro, Karamoko B. Keïta, Souleymane Mary Diarra (Stagiaire), Moctar Sow
- **Gérant** : Moctar Sow
- **Service Commercial** : Youssouf Diarra
- **Secrétariat** : Rita Tessougé

P.17



P.20



P.25





Tragédie à Sobane Da dans le cercle de Bandiagara : Plus de 90 morts et une quinzaine de disparus

Se Mali pleure encore une centaine de ses fils lâchement abattus au centre. Hier c'était le peulhs, aujourd'hui c'est les dogons. A qui le tour demain ? C'est une triste nouvelle qui a réveillé les ma-

lien ce lundi matin. Des individus non encore identifiés ont attaqué un village dogon faisant plus de 90 morts et une quinzaine de disparus. Depuis, une sensation amère envahit tout un peuple. L'émotion se sentait dans le message

du président de la république. Moussa Cissé, un malien travaillant à l'Unesco à Paris, sous le choc écrit sur sa page «...nous n'avons plus de larme... » Tous les maliens sont unanimes il faut faire quelque chose. Mais quoi ? Votre quotidien numérique MALIKILE a consacré ce numéro à ce massacre, à ce crime contre l'humanité. La rédaction a compilé les multiples réactions qui tombent dès l'annonce de la triste nouvelle. Elle n'est pas exhaustive puisque les réactions continuent d'arriver.

■ **Moctar SOW**

Communiqué Koulouba, le 10 juin 2019

C'est avec une grande tristesse et une profonde consternation que j'ai appris les tragiques événements survenus dans la nuit de dimanche à lundi, dans le village de Sobame Da, dans la commune de Sangha, dans la région de Mopti, qui ont coûté la vie à plusieurs de nos concitoyens. Je condamne avec la plus grande fermeté cet acte lâche et barbare que rien ne saurait justifier.

Suite à ces événements douloureux, j'ai décidé d'écourter mon séjour en Suisse où je me trouve dans le cadre du centenaire de

l'Organisation Internationale du Travail, et en marge duquel, des rencontres de haut niveau étaient prévues avec des organisations internationales sur les défis auxquels notre pays fait face.

Je présente mes condoléances les plus émues aux familles endeuillées et je souhaite un prompt rétablissement aux blessés.

J'engage le gouvernement, à prendre toutes les dispositions idoines en vue de poursuivre, arrêter et traduire devant toutes les juridictions compétentes les auteurs de cette



infamie.

J'en appelle au sens de responsabilité et de citoyenneté, de chacune et chacun, pour ne pas tomber dans l'amalgame encore moins dans la vindicte.

IBRAHIM BOUBACAR KEITA
Président de la République

Information spéciale



Le Président de la République, Chef de l'Etat, Son Excellence Monsieur Ibrahim Boubacar Keita écourte sa mission en Suisse à la suite de la tragique attaque armée perpétrée contre le village de Sobame-Da, dans la commune de Sangha, région de Mopti. Le Président de la République regagne donc Bamako demain, mardi 11 juin 2019 en provenance de la Suisse où il était parti pour un plaidoyer de haut niveau dans le cadre de l'emploi des jeunes.

Avec cette triste nouvelle, le Président de la République très affecté a décidé d'écourter sa mission. Il présente ses condoléances les plus émues aux familles de ses compatriotes disparus et souhaite prompt rétablissement aux blessés.

Le Président de la République engage les FAMA à poursuivre leurs efforts de sécurisation et de protection des populations civiles et à mettre tout en œuvre pour mettre hors d'état de nuire les auteurs de ce crime odieux.

Il engage le procureur de la République à mener les poursuites judiciaires nécessaires en vue d'interpeller et de punir les auteurs de ce forfait et tous leurs complices.

Qu'Allah bénisse le Mali. Amen

Déclaration du parti Front Africain pour le Développement (F.A.D) sur l'attaque de Sobane



Le Bureau Politique National du F.A.D condamne sans réserve la tuerie de masse survenue dans le village de Sobane dans la région de Mopti ce jour 10 juin 2019.

Plusieurs dizaines de civils innocents appartenant à la communauté Dogon ont été brûlés vif par des hordes terroristes. Ce massacre semblable à ceux de Koulogo et Ogossagou démontre à suffisance que le Régime d'IBK et ses alliés ne peuvent pas assurer la sécurité des maliens.

Le FAD estime que le gouvernement actuel est le seul responsable du péril sur la sécurité de notre pays. Il présente ses condoléances les plus émues aux familles des victimes et souhaite un prompt rétablissement aux blessés.

C'est le lieu de rappeler qu'aucun accord d'escroquerie politique ne pourra être le socle du retour de la stabilité, de la paix et de la concorde nationale.

Le parti de la jeunesse avant-gardiste réitère son appel à l'ensemble des forces patriotiques et progressistes à se retrouver dans un vaste mouvement populaire pour la restauration de la dignité de notre peuple.

Bamako, le 10 juin 2019.

**Pour le Bureau Politique National
Le Secrétaire Général.
Mohamed Dramane Traoré**

Communiqué du Gouvernement

Le gouvernement de la République du Mali informe l'opinion nationale et internationale qu'une tragique attaque armée a été perpétrée ce lundi, vers 3 heures du matin, dans le village de Sobame Da, dans la commune de Sangha, dans la région de Mopti. Des hommes armés, soupçonnés d'être des terroristes, ont lancé un assaut meurtrier contre ce paisible village. Le bilan provisoire établi par une mission du Poste de Sécurité de Diankabou dépêchée immédiatement sur les lieux, en présence du maire de Sangha, fait état de 95 morts

et de 19 portés disparus, plusieurs animaux abattus et des maisons incendiées. Des renforts sont actuellement déployés dans le secteur et mènent un large ratissage pour traquer les auteurs.

Le gouvernement de la République du Mali présente ses condoléances les plus attristées aux familles endeuillées et assure que toutes les mesures seront prises pour arrêter et punir les auteurs de ce carnage. D'autres informations seront bientôt communiquées sur cette tragique attaque. Bamako, le 10 juin 2019



**Le Ministre de la Communication,
Chargé des Relations avec
les Institutions, Porte-Parole
du Gouvernement**

MINISTRE DE LA JUSTICE ET
DES DROITS DE L'HOMME

SECRETARIAT GENERAL

REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple - Un But - Une Foi



COMMUNIQUE

Le ministre de la Justice et des Droits de l'Homme, Garde des Sceaux, informe l'opinion de l'ouverture d'une enquête préliminaire par le Procureur du Pôle Judiciaire Spécialisé de lutte contre le terrorisme et la criminalité transnationale organisée, suite à l'attaque terroriste perpétrée par des individus armés ce lundi 10 juin 2019 vers 03 heures du matin dans le village de Sobame Da, dans la commune rurale de Sangha, dans la région de Mopti.

Le ministre de la Justice et des Droits de l'Homme, Garde des Sceaux, en appelle à la vigilance de chaque citoyen pour rapporter ou dénoncer aux autorités judiciaires tout fait susceptible de faire avancer l'enquête en cours.

Il présente ses condoléances les plus attristées aux familles des disparus et souhaite un prompt rétablissement aux blessés.

Le ministre assure en outre que l'opinion sera tenue informée de l'évolution de la procédure.

Bamako, le 10 juin 2019

Pour le Ministre et par ordre
Le Secrétaire Général,



Sombé THERA
Officier de l'Ordre National

Massacre au centre du Mali : Déclaration de Tabital Pulaaku sur le massacre dans un village dogon

Le 9 juin 2019, une attaque a été perpétrée dans la localité de Sabanou Dogon dans la région de Mopti. Plusieurs sources parlent de plus de quarante (40) personnes tuées, des corps calcinés. Tabital Pulaaku Mali condamne avec la dernière rigueur cette attaque criminelle sur des populations civiles. Tabital Pulaaku présente ses condoléances aux familles éplorées et souhaite prompt rétablissement aux blessés. L'insécurité et les massacres à grande échelle exploités par les groupes terroristes constituent les germes d'une déstabilisation totale et durable de la Région. L'ab-

sence de l'autorité de l'Etat et l'impunité alimentent le cycle de violence qui s'y est installé depuis deux ans. Tabital Pulaaku Mali appelle toutes les forces vives du Mali à faire front contre les forces du mal. Elle demande instamment au Gouvernement du Mali à prendre des mesures urgentes destinées à assurer la sécurité des civils et à procéder sans délai au désarmement, la démobilisation et la collecte des armes aux mains des milices. Tabital Pulaaku Mali appelle le Gouvernement du Mali à octroyer les moyens nécessaires à la Justice pour lui permettre de lutter efficacement contre l'impunité.



Elle demande au Conseil de Sécurité de donner à la MINUSMA les ressources pour assurer la protection des civils au Centre du Mali pris dans le piège des groupes terroristes et des milices armées.

Abdoul Aziz DIALLO
Président Tabital Pulaaku Mali

Communiqué de l'URD sur les attaques dans le hameau de culture de sobane-kou du village de koundou, commune de sangha, dans le cercle de bandiagara du dimanche 09-10-2019

L''Union pour la République et la Démocratie (URD) a appris avec désolation et consternation que le hameau de culture de Sobane-Kou, dans le cercle de Bandiagara a été attaqué par des hommes armés le 09 Juin 2019 faisant 95 morts et de nombreux blessés. Les maisons et les greniers entièrement incendiés confirment nos craintes antérieures sur les prémices d'un génocide planifié en cours d'exécution. En cette douloureuse circonstance l'URD présente ses sincères condoléances aux familles des disparus et souhaite un prompt rétablissement aux blessés. L'URD condamne cette attaque inhumaine et sauvage qui a presque anéanti tout le village en n'épargnant ni les femmes, ni les enfants, ni les greniers, ni les animaux. Cet énième carnage, après ceux de Koulogo 37 morts en janvier 2019, de Dioura 23 morts le dimanche 17 mars 2019 et d'Ogosagou 160 morts le 23 Mars 2019, prouve à suffisance l'échec patent du plan de sécurisation intégré des régions du centre annoncé en grande pompe il y a quelques mois

par un exécutif qui n'est pas en phase avec les réalités du terrain. Il est insupportable que notre pays continue à vivre avec ces successives scènes horribles et inacceptables. Le sommet de l'Etat malien, prouve quotidiennement qu'il n'a aucune vision, et aucun plan de pacification des régions du centre. C'est pourquoi, face à cette désespérante dégradation, et cette alarmante situation sécuritaire du pays, l'URD interpelle fortement Monsieur Ibrahim Boubacar Keita sur l'incompétence, les manquements et les négligences de son Gouvernement ayant entraîné de tels drames. Cette fois les sanctions ne doivent point être un jeu de chaises musicales, elles doivent être implacables. L'URD souhaite qu'une enquête internationale soit conduite à terme afin que les auteurs, coauteurs et les éventuels complices de ce drame inacceptable soient punis conformément à la loi. L'URD est profondément inquiète de la tournure dramatique prise par les événements qui secouent désormais habituellement la



région de Mopti, et liés principalement à l'absence de l'Etat dans les localités concernées, à l'inertie et l'incompétence notoire des autorités maliennes à juguler la crise. L'URD rappelle que notre pays, déjà fragilisé par l'insécurité généralisée, aura du mal à supporter des conflits intercommunautaires aux conséquences désastreuses. C'est pourquoi, l'URD invite la communauté internationale à étendre véritablement son assistance au centre du Mali et à déployer toutes les énergies nécessaires en collaboration avec les forces armées et de sécurité du Mali pour circonscrire ces massacres sanglants. L'URD exprime toute sa solidarité et tout son soutien à l'endroit des populations du centre du Pays qui subissent dans leur chair et dans leurs esprits toutes ces atrocités.

Bamako, le 10 Juin 2019
Secrétaire adjoint à la communication
Moussa Sey Diallo

Communiqué

Le parti YELEMA, le changement, vient d'apprendre avec une profonde émotion le massacre effroyable commis dans le village de SOBANOUKOU, commune de Sangha et qui a fait plus d'une centaine de morts et de disparus.

Le Parti YELEMA, le changement s'incline pieusement devant la mémoire de ces victimes innocentes et présente ses condoléances attristées à leur famille et à l'ensemble de la Nation.

Après Koulogon, Ogossagou et tant d'autres villages du Mali, ce massacre vient nous rappeler que notre pays reste enlisé dans une dangereuse spirale de violences intercommunautaires extrêmes qui déchire notre tissu social et nous entraîne progressivement vers les affres de la Guerre civile.

Le parti YELEMA, le changement demande avec insistance au Chef de l'Etat et au Gouvernement de prendre la juste mesure de cette situation et d'y accorder une attention prioritaire. Le parti YELEMA, le changement estime que des actions massives doivent être immédiatement engagées en vue d'une plus forte présence des forces de sécurité au centre du pays, du démantèlement des milices et de tous les regroupements de civils armés et de la conduite de dialogues locaux ainsi que d'initiatives communautaires permettant de résorber les tensions. L'accélération des procédures judiciaires pour mettre fin à l'impunité concernant les auteurs des massacres précédents nous aidera à aller vers la stabilisation du centre. La présence soutenue, régulière et durable



des plus hautes de la République sur le terrain est seule en mesure de maintenir la pression indispensable au traitement de chacune de ces questions.

Notre pays est au bord de crises majeures. Que Dieu nous en préserve !

**Président
Moussa MARA
Commandeur de l'Ordre National.**

Communiqué Dan Na Ambassagou



Le mouvement Dan Na Ambassagou au pays Dogon a constaté avec beaucoup d'indignation l'attaque barbare et ignoble commise sur le village de Sobane Da commune de Sangha.

- Condamne avec la dernière énergie cet acte terroriste et génocidaire intolérable,
- présente ses condoléances les plus attristées aux familles des victimes et souhaite

un bon rétablissement aux blessés,
- invite les populations à la mobilisation pour la défense de leur terroir
- invite les plus hautes autorités à se mobiliser comme ils savent bien le faire,
- invite la communauté internationale à en faire autant,
- tient l'opinion publique nationale et internationale en témoin,

- considère cette attaque comme une déclaration de guerre et en prend acte,
- rassure les populations de sa disponibilité à assurer davantage leur sécurité car il est désormais établi que ni l'État, ni la communauté internationale ne s'intéressent à la vie des populations meurtries depuis bientôt 5 ans.

- invite tous les fils du pays Dogon à la solidarité nationale pour réussir ce noble combat de la survie de nos populations et de la liberté du pays Dogon,

- rassure que le pays Dogon ne sera jamais la colonie ou l'esclave d'aucune espèce de personne,

- déclare la lutte pour la sauvegarde de la dignité et de la liberté du pays Dogon ouverte.

Du plateau à la plaine en passant par la falaise, nous sommes désormais résolus de verser notre sang pour la dignité humaine.

Vive le pays Dogon.



Congres National d'Initiative Démocratique CNID - Faso Yiriwa Ton

DECLARATION DU CNID - FASO YIRIWA TON

LE MASSACRE DE SOBAME DA (SANGHA – MOPTI)

Le Congrès National d'Initiative Démocratique (CNID – FYT) a appris une profonde consternation et une grande colère les événements tragiques ayant occasionné la mort de plusieurs dizaines de personnes dans le village de Sobame Da dans le Cercle de Bandiagara, Commune de Sangha, Région de Mopti.

Les criminels sans aucune humanité qui ont commis cette barbarie sans nom n'ont épargné ni les enfants, ni les femmes, ni les vieillards. Le bétail, les greniers et les habitations ont été brûlés.

Face à la récurrence de telles atrocités, le CNID - Faso Yiriwa Ton en appelle à la responsabilité du Gouvernement pour renforcer les mesures de sécurisation des personnes et des biens sur l'ensemble du territoire notamment au Centre du pays, pour rechercher et punir les coupables et travailler à réunir les meilleures conditions d'un nouveau vivre ensemble.

Ces mesures ne doivent plus se limiter à des effets d'annonce. Elles doivent avoir un impact rapide et visible sur le terrain.

Enfin le CNID - Faso Yiriwa Ton présente ses condoléances attristées aux familles endeuillées, souhaite prompt rétablissement aux blessés assure toutes les victimes de son soutien.

Bamako, le 10 juin 2019

Maître Mountaga TALL

Président du CNID- FYT



Découvrez la nouvelle plateforme



La banque en ligne optimisée pour les grandes entreprises locales, celles du Secteur Public et les PME

BANQUE COMMERCIALE



Sekou Samassa

Kidal a été pris par les armes et il ne sera repris que par les armes.



Patience...

Mali : tout va tellement bien chez nous que notre PR peut dépenser nos maigres sous pour aller commémorer les 10 ans du décès de feu Ali Bongo. Franchement, on a mieux à faire...



Diassana Issi

Lu pour vous :

LE MALI, PAYS SOUS OCCUPATION MILITAIRE FRANÇAISE

Le Serval est animal de la lignée du lion communément appelé chat d'Afrique, il a besoin d'eau sur son territoire et peut uriner jusqu'à 30 fois pour marquer son territoire ;

Serval est également le nom de l'opération française qui a marqué le début de l'occupation du Mali par la France.

Selon le Pr Issa N'diaye ancien ministre de la culture et de l'éducation au Mali, professeur de philosophie et président de l'association Malienne forum civique, un des enjeux mondial pour le futur est justement l'eau. Le désert du Sahara n'est pas seulement riche en pétrole, uranium et or, ce paysage aride plus vaste que l'Australie 8 millions de mètres carrés, était il y a 15.000 ans couvert de lacs, d'étangs et de végétation et suscite toutes les convoitises.

Le Mali serait actuellement occupé par plusieurs armées étrangères. Les français, espagnols, anglais, allemands et même américains et seraient près de 30.000 soldats au Mali, venus combattre environ 3 à 4000 djihadistes répartis entre 17 groupes rebelles.

Fait cocasse selon lui, la menace terroriste ne diminue pas et s'étale maintenant vers le Ghana, Burkina et plus récemment on a vu le cas du Bénin avec la dernière prise d'otages qui n'aurait pas fini de livrer ses secrets.

Ce qui me pousse personnellement à demander pourquoi alors une demande conjointe du ministre Burkinabé de la diplomatie française et de Bintou Keita secrétaire générale à l'ONU ce jeudi 16 mai 2019 au conseil de sécurité des nations unies pour la création d'une coalition internationale pour venir soutenir le G5 qui seule ne pourrait porter la charge des combats et la stabilité de la région ? source Le Monde

Selon le Pr Issa N'diaye le projet du Sahara blanc est entrain de se concrétiser avec l'occupation du Mali par la France. Les multinationales étrangères soutenues par leurs armées présentes sur le sol Malien sont entrain de redessiner le sahel à leurs profits.



Les accords d'Alger sont les ententes signées entre le gouvernement central du Mali et le CMA (coordination des mouvements de l'AZAWAD) regroupement de plusieurs groupes rebelles et la communauté internationale représentée par les nations unies, l'UA, la CEDEAO, l'UE, l'OCI.

C'est un affaiblissement de l'état central Malien qui entre dans la logique de mise sous tutelle du Mali. Le nord Mali deviendrait donc une région qui fonctionnerait comme une entité neutre en auto gestion avec des pouvoirs décisionnels politiques et économiques et pourront par exemple signer des contrats avec des multinationales et même éventuellement réclamer leur indépendance.

Le Pr Issa Fall également président du forum civique Malien déplore le silence et la passivité des intellectuels Maliens mais aussi celle de cette classe politique Malienne face à la rupture adoptée par l'actuel président d'une tradition de refus de bases militaires étrangères depuis Modibo Keita. Il nous fait remarquer, que presque tous les mouvements rebelles Africains ont une base en France et cite même le MFDC. Il interpelle également la diaspora Malienne forte d'environ 3 millions de personnes et tous les africains d'ailleurs à une conscientisation sur les enjeux et à tenir un contre discours face aux mensonges et aux velléités dans le nord du Mali et dans tous les pays Africains.

Il pense que la faillite de nos états africain est caractérisé par l'état de non droit que nous pouvons généralement observer dans nos pays et nous dit que si nous sommes des spectateurs dans notre propre pays, ce sera alors le Festival des Brigands, titre qu'il a d'ailleurs donné à un ouvrage qu'il a écrit. L'absence d'état de droit créerait ainsi un fantasme d'autoritarisme qui pourrait par exemple expliquer l'engouement pour Kagamé dans certains pays.

La solution à la crise Malienne devrait passer selon lui par la prise de conscience des enjeux, d'un langage de vérité et une concertation nationale sur ce que les Maliens veulent pour eux-mêmes.

Sur un plan plus global, il affirme que toute l'Afrique de l'Ouest est aujourd'hui concernée. Car malgré le G5 qui regroupe le Mali, le Niger, le Tchad, le Burkina et la Mauritanie, les milliers de militaires étrangers installés en Afrique les problèmes de terrorisme au lieu de se résorber, s'étalent vers le sud.

Il appelle donc à la souveraineté de principe et nous rappelle que l'armée Malienne n'a pas le droit de rentrer dans Kidal qui est sous l'autorité de l'armée française depuis la prise de l'aéroport de Kidal le 30 janvier 2013. Même quand le président Malien est allé à Kidal, sa sécurité a été assurée par l'armée Française. Personne ne sait combien de soldats y sont exactement stationnés officiellement ni quelles sont les actions qui y sont menées. Raisons qui le poussent à dire que le Mali est un pays occupé.

Voilà selon lui les vrais enjeux auxquels font face le peuple Malien et rejette ces conflits ethniques qui seraient le fondement des mouvements djihadistes au Mali. L'Azawad qui serait un mouvement qui regroupe principalement des touaregs, serait une création occidentale, les populations noires demeurent majoritaires même chez les touaregs qui forment environ 5 % de la population au nord du Mali m. Ces mouvements rebelles séparatistes touareg seraient eux-

mêmes minoritaires dans leurs revendications.

Quand l'ancien ministre de la culture et de l'éducation théorise le Sahara Blanc, il parle d'implantation de populations étrangères lourdement armées et qui seraient auteurs d'attaques terroristes contre les populations locales et il nomme comme exemple les attaques attribuées aux Dogon contre les peulhs et qui ont poussé les populations locales à migrer vers d'autres localités ce qu'il nomme le processus de Palestinisation du nord Mali. Rappelant que si les populations locales se faisaient vraiment la guerre, ce serait des armes de chasses traditionnellement utilisées par ces populations que l'on verrait circuler et non des armes lourdes et également le fait que les populations entendent souvent ces rebelles parler en langue étrangère. C'est pourquoi il réfute cette version officielle qui voudrait que des peuples qui vivent en harmonie depuis des millénaires soient soudain entraînés de s'entretuer.

Il en profite pour inviter les Maliens à se poser les bonnes questions. D'où viennent ces armes ?

Comment des chasseurs et éleveurs ont accès à des armes de guerre (attaques contre des peulhs)

Pourquoi autant d'armées étrangères au Mali ?

Est-il acceptable que l'armée Malienne n'ait pas accès à Kidal ?

Il tenait à saluer les dernières mobilisations de la population et de cette jeunesse Malienne consciente qui a fortement mobilisé et qui a d'ailleurs menacé les intérêts de la France en menaçant de brûler des stations Total à chaque nouvel attentat terroriste.

Si cette déclaration de la jeunesse consciente marque à mon avis un premier signal fort dans la bataille que l'Afrique a engagée contre l'occupation, il existe une vraie conscience des vrais enjeux et un désir de poser des actions concrètes dans cette lutte de libération Africaine.

Le Pr appelle cependant à la prudence et à juste raison, sur ce genre d'actes qui peuvent menacer directement des vies Maliennes. Lui voudrait voir des millions de Maliens sortir dans un grand rassemblement au Mali et pourquoi ne pourrions-nous pas avoir une action concertée avec la diaspora Malienne et africaine, solliciter tous les mouvements et groupes conscients des enjeux en Afrique pour appeler la France à quitter le Mali.

Ces rassemblements auraient pour premier but de parler directement au peuple Français et leur faire savoir que les prétextes de la présence militaire Française au Mali sont fausses et que le peuple Malien a aujourd'hui découvert la vérité et veut le départ des forces d'occupations de son sol. C'est bien ce qu'on appelle la bataille de l'opinion publique qui non seulement peut faire reculer les grandes puissances qui demeurent sensibles à leurs opinions publiques, mais personnellement je pense que c'est également un moyen pour donner aux états Africains le pouvoir de faire respecter leur souveraineté.

Nous devons en tant que peuples arrêter d'être des spectateurs, nous devons nous préoccuper des enjeux importants auxquels nos pays font face. Nous devons assumer nos responsabilités de citoyens. Le Pr Aziz N'diaye organisateur de la conférence en a profité pour se désoler du manque de prise de conscience par certains Africains qui d'ailleurs ont préféré rester à la maison regarder le match de la ligue

des champions ce 1er juin que de faire le déplacement pour venir écouter cet ancien ministre leur parler de ces importants enjeux.

Cette jeunesse consciente a besoin du soutien et de la mobilisation des intellectuels et de la classe politique.

Cette lutte ne devrait cependant pas être abordée sous un aspect politique, c'est une lutte de souveraineté et de survie, pour les peuples Africains et les générations futures.

Ammy Baba Cisse

Où en sommes-nous avec les opérations de déguerpissement lancées aveuglément par le gouvernement en 2016?

À l'anniversaire de la mort de Modibo Keita, IBK était hors du Mali. A celui de Oumar Bongo, il a affrété un vol spécial pour y participer. "C'est le Mali qui nous a fait partir de l'opposition."

Sidi Touré Parena

Avec les juristes, Etienne Fakaba Sissoko est terrible. Que ferait-il avec son propre avocat?

« Il ne faudrait pas que la deuxième prorogation crée des frustrations.

Nous ne laisserons pas cela se passer. » Tieman H Coulibaly

« Il faut avoir le courage de porter la différence et de l'exprimer »

Tieman Hubert Coulibaly

« La naissance de l'ARP procède d'un travail qui a commencé il y a longtemps. »

Tieman Hubert Coulibaly



Soumeylou Boubeye Maiga

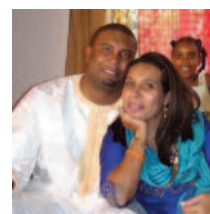
Je suis très attristé par l'ampleur du massacre de Sobame Da dans la commune de Sangha (Mopti). J'ai toujours dénoncé cette spirale d'horreur qui ne profite qu'aux terroristes.

Nous devons rester mobilisés pour soutenir l'Etat dans ses efforts de rétablissement de la sécurité et de la confiance entre les citoyens. Je présente mes condoléances aux familles des victimes et souhaite prompt rétablissement aux blessés.



Yacine Moussa Sidibe

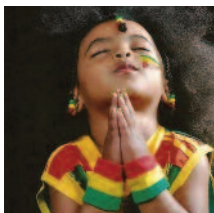
Prière d'arrêter de dire telle ethnité a tué telle ethnité au Mali. Sécurisons le peu qui nous reste en refusant d'être instrumentalisé vers des conflits inter-communautaires.



PINAL

JESUISSABANOU

Ce village ci paisible,
 Où nous nous réveillons tous les jours au son des coqs,
 Où les femmes se réveille aux premières lueurs du jour pour faire le repas du matin.
 Où les hommes se réveillent tôt pour aller aux champs.
 On s'était dit souhaité bonne nuit
 Sans savoir qu' on ne se réveillerai que pour quelques temps
 Sans savoir que l'inconnu viendra frappé
 Sans savoir que nos nourrissons de quelques semaines ne serait épargnés
 Sans savoir que le feu nous devorerai vif
 On s'était souhaité bonne nuit
 Et voilà qu'on se réveille non plus dans nos corps d'humain
 Mais dans des corps spirituels
 Dans un monde qu'on n a jamais connu,
 On se cherche, on se console, on regarde nos corps d'humain calcinés, nos têtes séparés du reste de nos corps
 On s'était souhaité bonne nuit
 On ne demandait qu'à voir nos enfants grandir
 On ne demandait qu'à rire ensemble
 On ne demandait qu'un peu plus de temps sur terre
 On ne demandait qu'à quitter la terre en paix
 On s'était souhaité bonne nuit
 Nous, notre bétail, nos biens, les arbres de nos maison
 On s'était souhaité bonne nuit...
 PINAL



Yaya Diakite

Yaya Diakite a partagé une publication dans le groupe YELEMA " MOUSSA MARA PRÉSIDENT DU MALI EN 2023"



Les Amis de H ZN D
 L'HONORABLE ZOUMANA N'TJI DOUMBIA ET LES AMIS DE H ZND ont appris avec amertume le massacre de nos parents du village de Sabanoukou dans la commune de Sangha dont des pertes de vies estimées à une (100) centaines de personnes, des personnes et des animaux enlèvent.
 L'HONORABLE Me ZOUMANA N'TJI DOUMBIA et Les amis H ZND condamnés cette actes effroyables, barbares et lâches de ces individus armes non identifiés.
 Nous s'écroulons pieusement devant l'âme des personnes tuées brutalement par ces inhumains et priés pour retrouvés les personnes enlèvent sains et sauves.
 CEUVRONS ENSEMBLES POUR LE PROGRÈS.




**"Koulongo a alerté,Ogossagou a choqué,Sobane vient de confirmer.
 Confirmer l'incapacité de cette Gouvernance à pouvoir arrêter la saignée et panser la plaie."
 Sékou Tangara**

Paul Diarra



Mountaga TALL

Mountaga TALL a retweeté Soumaïla CISSÉ

Avec mes condoléances attristées à sa famille, à ses proches et administrés et m'a fermé condamnation de toutes les violences.



Moïse Katumbi

Je devais arriver à #Goma ce lundi à midi mais faute d'autorisation, je suis encore contraint de reporter. Je m'excuse auprès de la population venue m'accueillir ! Je la remercie & lui demande de ne pas se décourager. Ce n'est que partie remise. Je reste de cœur avec vous!



Macky Sall

J'adresse au peuple malien toute la solidarité du Sénégal à la suite de la terrible tuerie perpétrée à Sobane-Kou. Restons unis pour mettre fin à ces violences intolérables.



Bouba Keita

1 mas. de plus et 1 mas. de trop! On voudrait voir nos communautés, dont les liens sont ancestraux, se détruire. Leur vivre ensemble légendaire dérange qui? Trop d'incompréhension face à ces actes d'une barbarie inouïe. Que les âmes des disparus reposent dans la paix du Seigneur.



Oumou Sall Seck

Je Pleure mon frère et collaborateur, Maire de Douekiré décédé aujourd'hui de suite de ses blessures. Tu as été lâchement assassiné par les ennemis de la paix. Encore une victime d'extrémisme violent et d'attaques asymétriques. Dignes fils de Goundam te pleurent! Allahu Akbar



Pierre Buyoya

Je condamne l'acte ignoble perpétré dans le village de Sobanou, commune de Sangha au Centre du Mali où une centaine de personnes viennent d'être lâchement massacrées. Mes condoléances aux familles des victimes et au Gouvernement Malien.



Mahamoud Touré

Suite à l'attaque barbare et inhumaine de Sobane, la jeunesse du CNID présente ses condoléances aux familles des victimes et souhaite prompt rétablissement aux blessés.



Ibrahima Anne

WEEK-END MACABRE EN AFRIQUE DE L'OUEST

95 morts au Mali, 34 au Nigeria 19 au Burkina. Au-delà de tout, la montée en première ligne du président de la République montre qu'un ressort s'est cassé entre Macky et son opinion publique. Ce ressort, c'est le Premier ministre. Aux premières salves du trio Sonko-Tas-Abdoul Mbaye, c'est le pauvre Dionne qui était allé au charbon. Maintenant que le Pm n'existe plus, Macky qui voulait le fast track à tout prix doit, seul, faire face aux trappes



Kisso Traore

Une fois encore la haine gagne du terrain. Un carnage!!! Une pensée pieuse et sincère aux familles éplorées. Plus jamais ça !!!



Alassane Keita

Alassane Keita, triste. Tristesse, indignation, colère, révolte, horreur, détresse. Les mots me manquent pour qualifier la situation. Je suis Sobanekou



Abonnez vous à votre journal numérique **Malikilé** pour recevoir les dernière informations du moment

Plus de 250 milliards détournés par an au Mali : Le PCC s'arme contre la corruption



Il est possible avec les 250 milliards de F CFA détournés chaque année au Mali de recruter 70 000 personnes par an pour un salaire moyen de 297 619 F CFA par mois, soit 350 000 emplois sur cinq ans.

La Plate-forme de lutte contre la corruption et le chômage (PCC) a animé le samedi 8 juin 2019 une conférence d'information sur les modalités de lutte contre la corruption et les perspectives d'activités de la Plate-forme. C'était au Conseil national du patronat du Mali (CNPM), sous la présidence de Pr. Clément Dembélé, conférencier. Pr. Clément Dembélé et ses amis continuent leur combat pour l'élimination de la corruption au Mali. Samedi dernier, ils ont réaffirmé leur dédicace à travers une conférence axée sur leur programme d'activités. Selon Pr. Clément, les rapports du Bureau du vérificateur général, de l'Office central de lutte contre l'enrichissement illicite (Oclei), du Programme alimentaire mondial (Pam), du FMI, du Cabinet Carez, entre autres, font état de plus de 250 milliards de F CFA détournés chaque année au Mali, soit l'équivalent de 1250 écoles pour 900 000 enfants scolarisés.

En termes d'emplois, il est possible avec ce montant de recruter 70 000 personnes par an pour un salaire moyen de 297 619 F CFA par mois, soit 350 000 emplois sur cinq ans. Suivant les explications du conférencier, les causes de la corruption sont, entre autres, la cupidité, l'arrivisme sans limite, l'incompétence et l'absence de transparence, l'impunité et la complicité en bande organisée, la détérioration des valeurs culturelles en faveur d'une société du paraître.

S'agissant des faits du chômage au Mali, selon toujours les mêmes rapports, 12 000 diplômés sortent chaque année pour seulement 3 % de taux d'employabilité. Les structures d'emploi au Mali comme l'ANPE, l'Apej, le Fafpa n'atteignent pas 2 % d'absorption globale du chômage. Pr. Dembélé a rappelé que la misère et l'isolement, l'insuffisance alimentaire, la vulnérabilité face au terrorisme, les violences intercommunautaires... sont les principales conséquences du chômage au Mali. "En luttant contre la corruption, on peut permettre à 1 750 000 Maliens de vivre décemment et d'avoir accès aux services de bases fiables en 5 ans".

Koulikoro : Ces victimes de la route



36 morts et 187 blessés, c'est le bilan des accidents de circulation survenus dans la région de Koulikoro au cours du mois de mai 2019. C'est ce que signale le rapport mensuel de la direction régionale de la protection civile publié la semaine dernière. Selon le directeur, la situation est alarmante dans la région de Koulikoro en termes d'accident de circulation avec 70 morts entre janvier et mai 2019 contre 29 durant toute l'année 2018.

■ Source: L'Aube

Désenclavement au Mali : Voici ce qui reste de la route Sévaré-Gao long de 575 kilomètres



Cette route est désormais le nid des bandits de grand chemin de tous genres. Pour une route de 575 km, il faut une semaine pour arriver à destination. Les trous (nid de poule ou nid de chameaux) que vous voyez sont devenus des cachettes des engins explosifs improvisés dont les terroristes servent pour faire plus de victimes parmi les civils ainsi que les FAMA. Il est grand temps de refaire cette route qui est la seule route qui relie Mopti à plusieurs régions au nord.

■ Images: Abdoukaki Touré
Moussa Nimaga

Tentative échouée : SIT-IN DE KHEFING KANTE DEVANT L'ANPE / Une quinzaine de manifestants sur les 230 membres de la structure



N'ayant pas pu avaler la pullule amère de sa destitution de son poste de secrétaire général adjoint de l'Agence nationale pour la promotion de l'emploi (ANPE), Khéfing Kanté a tenté d'organiser un sit-in devant l'ANPE qui s'est terminé en queue de poisson. C'était le jeudi 6 juin 2019.

C'est à la faveur du 13ème congrès de l'Union nationale des travailleurs du Mali (UNTM) que Khéfing Kanté a été radié du syndicat et remplacé par Drissa Sidibé. Et pour cause. Selon les témoignages, Khéfing Kanté a multiplié des fautes au sein du service. Il est devenu persona non grata depuis sa destitution qu'il n'arrive pas à digérer. Cela est dû, selon un travailleur qui a requis l'anonymat, au travail fractionnel, à la divulgation des délibérations du bureau exécutif national du Syntade, au refus d'exécuter des décisions de la hiérarchie syndicale, à la calomnie, au mensonge et injures contre le secrétaire général du Syntade et de l'UNTM. A ces causes, il faut ajouter des dérapages de monsieur Kanté dans les prises de mesures ne relevant pas des compétences d'un superviseur, rejet du choix libre de l'Assemblée générale de la Caisse malienne de Solidarité sociale sur le mode de scrutin. Le tout est couronné par sa plainte au Tribunal du travail pour refuser d'être muté à Mopti. Pour ce faire, la sanction de la direction générale n'a pas tardé à tomber sur lui après plusieurs rappels à l'ordre par le secrétaire général de l'Untm, Yacouba Katilé. N'étant pas d'accord avec son limogeage auquel il est réduit finalement, le désormais ex responsable de l'ANPE est dans la dynamique de salir l'image de la structure à tout bout de champ et par tous les moyens dont il dispose. Selon un travailleur, il a commencé par convaincre quelques personnes du service qui se sont joints à lui pour l'organisation d'un sit-in. Mais, à en croire un autre travailleur, la manifestation a fait long feu. Et pour cause, Khéfing Kanté n'a vu derrière lui qu'une quinzaine de ses ouailles. Alors il faut se demander si la montagne n'a pas accouché d'une souris. Car 15 personnes sur 230 du service l'ont aidé à se faire humilié sur la place publique. En outre, au cours de la présentation de vœux, il a bu la honte, a affirmé un jeune travailleur. L'homme a continué à défilé et ses cris n'ont servi qu'à découvrir les casseroles qu'il traîne derrière lui. Ironie du sort. Le Tribunal du travail a notifié à sa demande une fin de non-recevoir pour « défaut de qualité de Khéfing Kanté déjà suspendu par l'Untm ». Le cas Khéfing Kanté servira d'exemple à tous ceux qui croient en leur puissance pour

Intervention de forces étrangères au Mali : Proposition pour déployer les forces spéciales Irlandaises



Une proposition visant à déployer les forces spéciales irlandaises à l'étranger pour la première fois depuis plus de dix ans doit être officiellement présentée au Cabinet la semaine prochaine.

Le ministre Irlandais d'État à la Défense, Paul Kehoe, demandera au gouvernement d'approuver le déploiement de la force de maintien de la paix des Nations Unies au Mali avant de soumettre la proposition au parlement.

L'escadre de l'armée a déjà servi à l'étranger au Timor oriental et au Libéria, mais n'a pas été déployé à l'étranger depuis son service au Tchad en 2008.

La proposition de M. Kehoe de déployer l'unité des forces spéciales au Mali, qui avait été mentionnée pour la première fois par RTÉ, est à l'étude par les Forces de défense et le Département de la défense depuis un certain temps.

Il est entendu que la proposition consiste à envoyer une équipe de 12 éléments des forces spéciales irlandaises chargés de mener des patrouilles à long terme dans le cadre de la MINUSMA. Les soldats de la paix ont été déployés en réaction à une recrudescence de la violence dans le nord du Mali.

La violence s'est depuis déplacée vers le sud, au centre du pays. Le nombre de personnes tuées dans le conflit au Mali a quadruplé entre 2015 et 2018 en raison de la multiplication des combats.

Vingt membres des Forces spéciales irlandaises servent actuellement au Mali dans le cadre d'une mission de formation de l'UE (EUTM), qui donne à l'armée malienne des instructions sur la neutralisation des bombes, le droit des droits de l'homme, les tactiques anti-embuscade et de combat urbain.

se comporter comme bon leur semble. Un fait qui actualise la pensée de La Fontaine qui dit « Selon que vous serez puissant ou misérable, les jugements de cour vous rendront blanc ou noir ». Et l'ancien secrétaire général adjoint de l'ANPE, Khéfing Kanté, puisque c'est de lui qu'il s'agit, aura appris que le respect de la hiérarchie fait partie des qualités d'un bon travailleur.

■ Source : alerte24

Pentecôte 2019 : Prière pour le Mali



Le Collectif Amen Réveil a organisé une grande prière en faveur de l'Etat, des institutions de la République, des forces armées et de sécurité de notre pays, de la cohésion sociale et de la paix. C'était en présence du ministre des Affaires religieuses et du Culte, M. Thierno Amadou Omar Hass DIALLO, ce weekend, à l'ACI 2000, à l'Eglise des Vainqueurs. Après le mot de bienvenue du Pasteur SUNDAY, l'honneur est revenu au Président du Collectif Amen Réveil, le Pasteur Mathieu FANE, de saluer la présence du ministre DIALLO à cette cérémonie comme « l'affirmation et la confirmation de l'Etat républicain et laïc au Mali ». « Vous traitez toutes les religions sans discrimination aucune », a complimenté le Pasteur FANE, avant de se réjouir de la décoration de nombreux leaders religieux, le 12 février 2019, par les plus hautes autorités de notre pays avec la bienveillance du ministre DIALLO. Aussi, a-t-il donné l'assurance que « nous accompagnons l'Etat par nos prières, non pas en tant que citoyens de seconde zone, mais en qualité de communauté mue par la discipline et la loyauté envers l'Etat et ses dirigeants ». « Tu ne diras point du mal du chef du peuple », a prêché le Président du Collectif Amen Réveil, dénonçant « ceux qui prennent les armes contre de paisibles citoyens » parce que, par ce fait, « ils s'éloignent de Dieu qui est opposé au mal ».

« Nous sommes en place pour combattre le mal à la racine, face aux faux serviteurs », a promis le Pasteur FANE, après avoir rappelé les sens même de la pentecôte comme « le souffle du saint esprit sur la communauté des premiers croyants ». « Célébrer pentecôte, c'est célébrer justement l'esprit saint qui s'est répandu sur la communauté chrétienne », a souligné, pour sa part, le ministre DIALLO. « C'est aussi, a-t-il ajouté, une manière de nous rappeler l'universalité de l'Eglise et le respect de l'identité de chacun ». « C'est le sens que nous donnons à la laïcité, c'est-à-dire le respect de chaque religion comme l'expression du libre choix de chaque individu pour vivre et exprimer sa foi », a soutenu le ministre DIALLO qui a invité à « prier pour la paix au Mali ». Comme cerise sur le gâteau, le ministre DIALLO a célébré le même samedi, aux côtés des autorités scolaires et religieuses, le jubilé de l'école Saint Kizito, dont le 1er cycle du fondamental a soufflé sur ses 25 bougies. « L'école est une action sociale de l'Eglise », a-t-il souligné avec force, avant de saluer « l'enseignement de référence et de qualité » qui est dispensé à SAINT Kizito où le port de la tenue cultive « discipline et humilité » chez l'élève.

« Il y a plus d'enfants musulmans que chrétiens dans cet établissement scolaire », a constaté le ministre DIALLO avec satisfaction, saluant « l'inclusivité et l'esprit d'ouverture » des responsables de Saint Kizito.

■ Source : CCOM/MARC

Disparition de Birama Touré suivie de la citation de Mamadou Diadié Sacko (Saxe) et d'Adama Dramé :

La réaction du mouvement pour la protection de la presse contre les violences – MPV-Mali

Communiqué



Suite à la plainte de Karim Keïta contre les Journalistes Mamadou Diadié Sacko (Saxe), Promoteur de la RFM et Adama Dramé, Directeur de publication de l'Hebdomadaire «Le Sphinx» pour un prétendu «DELIT DE PRESSE» et conformément à ses idéaux et objectifs, le Mouvement pour la Protection de la Presse contre les Violences (MPV- Mali) a rencontré Mr Mamadou Diadié Sacko dit Saxe à la Maison de la Presse le samedi 8 Juin 2019.

MPV- Mali apporte son soutien total et indéfectible à Mamadou Diadié Sacko dit Saxe et à Adama Dramé qu'il félicite, au demeurant, pour leur professionnalisme et leur sens patriotique très élevé.

Le MPV-Mali s'insurge contre toute tentative d'intimidation et de musèlement de la presse et des libertés durement acquises.

Le MPV-Mali profite de l'occasion pour demander la jonction de toutes les démarches judiciaires portant sur la disparition de Birama Touré depuis le 29 janvier 2016 et exige un procès équitable ainsi que la citation directe de tous les protagonistes.

Le Mouvement pour la Protection de la Presse contre les Violences (MPV- Mali) renouvelle son soutien aux Journalistes Mamadou Diadié Sacko dit Saxe et Adama Dramé et invite tous les confrères à se présenter à l'audience initialement prévue le 25 juin 2019 au Tribunal de la Commune III à partir de 09 H 00 mn. Bamako, le samedi 08 Juin 2019

**Le Président
Boubacar Yalcouyé**

Cercle de Goundam : L'armée française responsable d'une nouvelle bavure?



Nous apprenons de plusieurs sources, dont certaines communautaires, que des militaires français de l'opération Barkhane ont bombardé et calciné un véhicule civil à bord duquel 3 hommes (un notable et ses deux enfants dont un mineur). Les faits se sont produits ce 8 juin à proximité de la localité de Lerneb dans le cercle de Goundam.

Les indignations sont formulées et se multiplient au niveau local et particulièrement de la part des proches des victimes.

Les autorités françaises et les responsables de l'opération Barkhane au Mali sont interpellées afin que bavure s'il y'a, soit vite réparée et que les responsabilités soient situées.

Une mise à feu sur un véhicule isolé et ne présentant aucune menace imminente et immédiate, sans aucune certitude que les occupants aient un rapport avec le terrorisme, est inexplicable et intolérable.

A suivre...

■ Attaye Ag Mohamed

Koulouba, le 10 juin 2019 : Fin de séjour du ministre Tiébilé Dramé en Russie



Le Ministre des Affaires Étrangères et de la Coopération Internationale, S.E.M Tiébilé DRAMÉ, a bouclé ce lundi 10 juin une visite d'amitié et de travail de 48 heures à Moscou en Russie.

Au cours de séjour, le Ministre DRAMÉ, a eu un tête à tête avec son homologue Russe Sergey LAVROV suivi d'une séance de travail élargie aux deux délégations.

Cette visite du Chef de la Diplomatie malienne s'est achevée par une conférence de presse, rencontre au cours de laquelle Maliens et Russes ont réaffirmé de renforcer davantage leur lien de Coopération au grand bonheur des deux Peuples.

Après l'étape de Moscou, le Ministre des Affaires Étrangères et de la Coopération Internationale, est attendu à New-York pour la présentation du rapport du Secrétariat Général sur la situation au Mali, en prélude au renouvellement du mandat de la MINUSMA.

■ Bureau de l'Information et de la Presse/MAECI

Région de Gao : Une journée de tempête de sable !

Les témoignages sur place à Gao, ce 09 juin 2019 à 13h40 minutes, une tempête de sable s'est déclarée dans la cité des Askia. Elle s'élèverait à environ 50 mètres de hauteur noyant ainsi toute la ville.

Ce même dimanche 09 juin 2019, vers 15h21 minutes, une tempête de sable s'est signalée dans les localités de Bourèm. Selon des sources sécuritaires locales, plusieurs dégâts auraient été causés.



Assurés et Prescripteurs, Attention à la fraude !



La CANAM rappelle à tous que toute fraude commise pour accéder aux prestations est punie par les dispositions de la loi N°09-015 du 26 Juin 2009.

La CANAM sait compter sur la compréhension de tous



Banditisme de grand chemin dans la ville de Mopti : **Fin de course pour Sekou Traoré dit "Innocent" et sa bande !**

Elle est notée dans les registres de la police, de la gendarmerie et de la justice de la région de Mopti comme une bande très dangereuse, animée par des délinquants multirécidivistes. Il s'agit de la bande à Sekou Traoré dit "Innocent". Grâce à la perspicacité de la Brigade de recherche du commissariat de police de Sévaré, sous la conduite du capitaine Alphonse Dembélé, cette bande vient d'être épinglée, ses membres interpellés et gardés derrière les verrous en attendant leur jugement.

C'est avec un grand ouf de soulagement que les populations de Mopti et de Sévaré ont appris l'arrestation du très dangereux chef de gang Sekou Traoré dit "Innocent" et sa bande. Une bande très bien structurée qui opérait à plusieurs endroits. Dans les zones comme Douentza et Konna, elle

intervient avec armes de guerre, fusils traditionnels, gaz et armes blanches pour dessaisir les citoyens de leurs biens.

Les membres de cette bande évoluaient sans crainte comme des véritables maîtres des lieux. Dans les villes de Mopti et de Sévaré, elle s'est spécialisée dans le vol des engins à deux roues, spécifiquement de marque Jakarta. D'ailleurs ils ont été récemment condamnés pour des faits similaires. Une fois sortis de la grande prison de Mopti, ils ont repris de plus belle leurs mauvaises habitudes. Cela dix jours seulement après leur élargissement. Comme une drainée de poudre, des plaintes et déclaration de perte de motos ont fusé de partout.

A la veille de la fête du ramadan, en plein centre du marché de Sévaré, une dame, après avoir terminé ses achats a été surprise de ne plus retrouver sa moto à la place où elle l'avait garé. Devant les cris de détresse de cette

bonne femme, un boutiquier vient en rescousse. Il propose ses services. Il s'agit du visionnage des images de ses caméras de surveillance, installées en plein centre du marché de Sévaré. C'est bien cet exercice qui a permis à la victime de voir du début à la fin les manœuvres du voleur de son engin. Un professionnel, qui n'a pas mis du temps pour casser les cadenas et démarrer en trombe avec la moto pour se frayer un chemin de sortie.

En effet sur la vidéo, le boutiquier et la victime n'ont pas pu identifier le voleur, doté d'un physique de lutteur sénégalais, habillé en pantalon Jean avec un polo collé au corps. Il fallait donc recourir à l'expertise de la police.

Après quelques visionnages de l'élément, le commissaire divisionnaire, le très futé officier de police Mamby Traoré (chargé du commissariat de Sévaré) et son chef de la brigade de recherche, le capitaine de police Alphonse Dembélé, sont parvenus à la même conclusion : Sekou Traoré dit "Innocent". C'est ainsi qu'ils mettront en branle leur machine de recherches pour établir les traces de cet ancien taulard.

D'abord ils établissent que celui qu'on dénomme "Innocent au sein de la pègre sevarienne, change d'hôtels, de bars et de cabarets selon son gré.

Ensuite, qu'il dispose d'une bande bien orga-

nisée avec des complices évoluant même parmi les personnels d'hôtels et de bars. C'est le cas pour cette jeune fille, répondant au nom de Aya Maïga (en fuite) travailleuse à l'hôtel "Chez Maïga" de Sévaré et de deux autres jeunes filles (que nous gardons les noms sous anonymat, car recherchées par la police) qui évoluent dans un cabaret dénommé : « chez Korotoumou » à Sévaré. Celles-ci servent d'indicatrices pour la bande à Sekou Traoré et n'hésitent pas à couvrir le chef de bande en cas de forfaits commis par lui.

Enfin, les enquêteurs grâce à leur dynamisme ont pu repérer la villa dans laquelle, ce délinquant notoire passe la nuit. Il s'agit d'un logement situé dans le village CAN de Sévaré.

Après toutes ces informations reçues et dégoupillées, les éléments de police du commissariat de Sévaré, appuyés par une équipe de patrouille de la garde nationale, sur instruction de leur hiérarchie décident de passer à l'acte le mercredi 5 juin. Ainsi après avoir repéré le logement indiqué, ils verrouillent toutes les issues menant à cela, avant d'aller cueillir comme du fruit mûr, Sekou Traoré en plein sommeil. C'était aux environs de 3heures du matin. Sur place, après perquisition, ils découvriront dans la chambre du présumé voleur une moto Jakarta neuve. Interrogé à chaud, "Innocent" reconnaît le vol par lui d'au moins 7 motos, toutes de marque Jakarta. De ces engins volés, quatre propriétaires légaux se sont présentés avec les pièces y afférentes et les propriétaires des 3 autres n'ont pas encore été identifiés. Quant au receleur des butins de Sekou Traoré, un réparateur bien connu à Sévaré, lui ne s'est pas fait prier pour prendre la tangente. Il est vivement recherché par la police, afin de pouvoir mettre la main sur certains engins qui ne seraient pas encore écoulés sur le marché noir.

L'arrestation de cette bande a suscité une réaction de joie chez la jeunesse de Sévaré, dont l'un des responsables, Boubou Maïga, a tenu à féliciter le commissariat de Sévaré pour cette moisson avant de lancer un appel à la justice afin de sévir ces récidivistes délinquants au degré des dommages causés aux paisibles citoyens.

■ **Mariam Sissoko**

Ségou : Des voleurs de motos taxis, arrêtés.



Le 6 juin dernier et aux environs de 11 heures, les éléments de la brigade de recherche du 1er arrondissement de la police, ont été rapprochés par un monsieur, venu signaler le cas d'un réparateur douteux de motos taxis et domicilié à Ségou Angoulême. Il s'agit du nommé Adama Traoré, d'une trentaine d'années.

Les éléments de la brigade de recherches vont interpellé ledit réparateur, lequel dans son interrogatoire va dénoncer deux autres personnes : Ousmane Dembélé âgé de 35 ans et Brehima Diarra âgés de 45 ans, tous deux sont employés de commerce. Selon la dénonciation du réparateur Adama Traoré, les deux cités sont ses fournisseurs en motos taxis.

Sur la base de la dénonciation du réparateur, une perquisition a été menée au domicile d'Ousmane Dembélé. Chose qui a permis de saisir un trousseau de clés, 13 motos, quinze factures d'achats de motos taxis et sept factures de motos Djakarta. Ousmane Dembélé

a, dans son interrogatoire, déclaré avoir plusieurs motos taxis en provenance de Bamako nuitamment. Des motos taxis qui ont été mises à sa disposition par Soumaila Coulibaly et Oumar Coulibaly, employés de commerce domiciliés à Yirimadjo Bamako. Les motos taxis, une fois arrivées à Ségou, sont modifiées et vendues. Ousmane Dembélé a ajouté que lesdites motos taxis dont il ignore le nombre, circulent à Ségou et qu'il pourrait identifier les receleurs. Ainsi les éléments de la brigade de recherches ont interpellé 14 personnes et récupéré 8 motos.

A noter que les éléments de la brigade de recherches du 1er arrondissement ont effectué une mission à Bamako dans le but d'interpeller les nommés Soumaila Coulibaly et Oumar Coulibaly. Malheureusement ils ont trouvé que les susnommés ont pris la fuite. Pour le moment Adama Traoré, Ousmane Dembélé et certains de leurs receleurs méditent sur leurs sorts.

Négocier avec les djihadistes au Mali : Seule alternative pour la paix pour International Crisis Group

Dans un rapport publié le 28 mai, International Crisis Group (ICG) invite l'État malien à négocier avec les groupes djihadistes. Pour le blogueur Le Boula, c'est en effet la seule alternative possible.

Depuis plusieurs années, le centre et le nord du Mali sont pris dans la nasse des groupes djihadistes, qui sèment la terreur et la désolation au sein des populations. Comme partout ailleurs, les États ont très souvent recours à deux méthodes fondamentales pour lutter contre l'hydre djihadiste. Les uns, les plus puissants, privilégient l'approche militaire tandis que d'autres choisissent le dialogue à l'image des États-Unis qui, après des années de lutte armée, ont été contraints d'ouvrir les négociations avec les talibans. Selon l'ONG International Crisis Group, qui a rendu public un rapport le 28 mai dernier il s'agit de la meilleure solution.

Au Mali, le gouvernement et ses partenaires ont jusqu'ici privilégié l'option militaire. Cette approche s'est révélée infructueuse et a d'ailleurs contribué à exacerber la situation. Il ne se passe presque plus aucun jour sans que l'activisme djihadiste ne fasse des victimes aussi bien au sein des forces armées nationales, internationales que des populations civiles.

Abandonner le contre-

terrorisme musclé

Une évidence s'impose aujourd'hui au Mali : abandonner le contre-terrorisme musclé et ouvrir un dialogue avec les groupes djihadistes afin de parvenir à une stabilité. Ce qui permettra de convaincre et de dissuader certains d'entre eux. C'est du moins l'avis de Youba Konaté, président du réseau des journalistes du G5 Sahel, qui estime qu'il n'y a pas d'alternative au dialogue, « surtout que dialoguer ne signifie pas accepter la volonté des djihadistes. »

La solution à la menace djihadiste ne saurait être que militaire. D'ailleurs, tranche Dr Aly Tounkara, chercheur au Collège sahélien de sécurité, « la seule option militaire n'a jamais résolu un problème terroriste. Elle ne peut juste que le déplacer ». Surtout que le Mali n'a même pas les moyens militaires de faire face aux groupes djihadistes, qui écumant es régions centre, du nord et, progressivement, du sud.

Le dialogue s'impose

Au Mali, l'option du dialogue a été déjà explorée. Depuis 2015, des voix, y compris au sein de la sphère politique, n'ont cessé d'émerger pour appeler à négocier avec Iyad Ag Ghaly. Cette option avait été mise en avant par la Conférence d'entente nationale, qui s'est tenue à Bamako du 27 mars au 2 avril.

A l'époque, le premier ministre, Abdoulaye Idrissa Maïga, avait annoncé dans son discours de politique générale à l'Assemblée nationale la création d'une mission de bons offices, qui sera dirigée plus tard par le très influent imam Mahmoud Dicko, alors président du Haut-conseil islamique du Mali. Mission : prendre langue avec les « djihadistes maliens ». Mais la mission sera supprimée par Soumeylou Boubèye Maïga, à son arrivée à la primature, au bord du Djoliba, pour des raisons que je ne suis pas en mesure d'expliquer.

Dialogue inclusif

Pourtant, aujourd'hui plus qu'hier, le Mali ne peut pas faire l'économie d'un dialogue qui, en plus d'être moins couteux, devient une nécessité. « Le problème est devenu très sérieux », affirme Maciré Diop, journaliste d'investigation et chargé des questions de sécurité au quotidien L'Indépendant, qui ajoute « qu'on ne peut plus se cacher derrière des concepts creux. Le choix du dialogue s'impose. »

Dans une récente interview accordée à Benbere, l'ancien ministre Ousmane Sy appelait lui aussi à ouvrir un dialogue inclusif, ouvert à tous. Pour lui, il est difficile d'organiser aujourd'hui un dialogue dans une région comme Mopti, à Youwarou, Djenné, Téninkou sans que les gens de Hamadou Kouffa soient invités à y prendre part.

« Le dialogue peut nous amener à une paix substantielle et durable », croit savoir Dr Aly Tounkara. C'est pourquoi il invite l'élite politique malienne, notamment celle au pouvoir, à se soustraire à une certaine forme de diktat venue d'ailleurs.

■ Par Le Boula



Toujours de Charybde à Sylla : Bocari TRETA est-il frappé de malédiction ?



Depuis 2013, il passe de déception (politique) en déception (« carriéristique ». À chaque fois qu'il croit toucher le soleil, la cire fond et il tombe en chute libre. À quand la fin de la malchance la bérézina ?

Car, il faut compter avec le fait que l'animal politique (le mot n'est pas une insulte, au contraire) qu'il est n'abandonnera pas, que tel un gladiateur dans les arènes de Rome (donc, un combattant qui n'a pas le choix de faire autrement), il va continuer à croiser le fer avec les adversaires qui se trouvent sur son chemin sans se décourager.

Du reste, abandonner le combat politique en première ligne, ce sera pour se reconvertir en quoi ? Écumer les sables de l'arène politique, il ne sait faire que ça !

Donc, l'enfant de Djenné et des eaux du fleuve Niger va peut-être encore avaler les couleuvres élevées dans les couloirs d'un certain « Ibrim », mais il va continuer aussi le combat pour la survie, le salut et enfin la consécration un jour. Pour se faire et y arriver, les données sont claires : s'échapper, s'émanciper et se réaliser par soi ; ou alors continuer dans l'ombre du molosse et espérer qu'il va enfin changer et donner le témoin. Ce qui n'arrivera jamais.

C'est en tant que président du parti et Premier ministre d'un PR en fin de second mandat que le rêveur dauphin des années 90 a été chassé (sans ménagement) de la Ruche à Abeille soli-

taire. Vidé comme un malpropre en pleine journée. Et livré à la rue ; et même à la vindicte populaire si nous avions été dans un autre pays. Tombé en plus que disgrâce, il quitta le pays. En effet, le grand blessé s'est exilé pour aller lécher ses plaies sous d'autres cieux. Il traversera le désert avant de connaître le Graal en 2002 en présidant l'Assemblée nationale. Puis il connaîtra la frustration d'être un simple député parmi les députés. Avant de connaître les affres de l'opposition et la glissade vers la fin de carrière ; une fin dans la douleur et une fin peu glorieuse.

Succession ouverte

Mais un miracle inouï se produira en été 2013 : les maliens ont décidé cette année-là de Présidentielle que tout candidat qui n'aura pas la tête de IBK sur les épaules aura cette tête tranchée s'il s'avise à être président de la République. IBK l'emporta haut la main. Il prend sa revanche sur l'histoire.

Du coup, sa succession était ouverte à la tête du RPM ; le parti du Tisserand. Il devait renvoyer l'ascenseur à ce parti qui s'était consacré corps et âme pour sa personne.

Mais, dans sa subjectivité généreuse, IBK est pénétré de l'idée qu'il n'a pas été dauphin, qu'on ne lui a pas passé le témoin et que personne n'a goudronné la route devant lui. Qu'il a dû grimper les falaises de Koulouba à la force des biceps, tel un flibustier à l'abordage épée entre

les dents. IBK pense avoir subi beaucoup de frustrations et bu beaucoup de tasses de thé aromatisé à l'humiliation. Le devant de son boubou est rebondi à cause des couleuvres avalées.

Du coup, il ne fera la courte échelle à personne pour lui permettre de monter à l'étage supérieur. Et donc, si quelqu'un veut être PR, qu'il se débrouille.

Sa succession fut ainsi ouverte à la tête du RPM sans qu'il ne règle rien. TRETA, en tant que 1er Vice-président, croyait à l'héritage automatique. La question se posa en effet et les regards se tournèrent vers Koulouba sur Sébénikoro. Mais, l'ex président du parti fit le mort. Il n'a pas levé le petit doigt. Une guerre sans merci se déclencha ainsi entre TRETA et MAÏGA pour le trône du Tisserand. Les militants se jetèrent des pierres et se trainèrent devant les tribunaux. IBK, que tout le monde au parti écoute comme un demi-dieu ne lèvera pas le petit doigt pour sauver son parti.

Ministre déchu, PCA renvoyé

TRETA finira président du parti. Un parti qui sera trois fois ignoré pour la nomination d'un Premier ministre. Un président de parti qui sera ignoré en ce qui concerne la nomination des membres du Gouvernement ; y compris ceux de son giron. Et un parti leader d'un regroupement qui sera ignoré lors des prises de décisions. Et la quatrième nomination de PM verra un RPM à la Cité ministérielle : l'homme qu'il a voulu réduire à néant, Abdoulaye Idrissa MAÏGA ! Le reniement total !

Mais, entretemps, il sera ministre (des engrais « frelatés ») puis déchu. Pour noyer le poisson et le titiller, on le nomme PCA dans une institution financière. Il se casse la gueule et est vidé. Plus rien depuis.

À la réélection de IBK Et la reconduction de SBM, il entame un combat discret mais efficace pour libérer la Primature de SBM. Il y réussit et croit son heure venir. Mais, c'est Boubou CISSE qui est au rendez-vous.

Nouvelles couleuvres. Tout est à recommencer pour ce Sisyphe de la politique malienne. Un malheur ne venant jamais seul, un pan non négligeable de EPM vient de quitter le navire. Le gladiateur sans charme ni éclat devra reprendre l'épée. À suivre

■ AMADOU TALL

Mouvance présidentielle : La frustration a eu raison de l'EPM



La composition du gouvernement va certainement laisser des séquelles au sein de la majorité présidentielle (EPM). Les cadres malheureux des partis, associations et mouvements ont finalement claqué la porte de la plateforme Ensemble Pour le Mali (EPM), pour créer une nouvelle alliance politique dénommée Action Républicaine pour le Progrès (ARP).

L'Action Républicaine pour le Progrès (ARP) est présidée par l'ancien ministre de la Défense et des Affaires étrangères, Tieman Hubert Coulibaly. La nouvelle alliance politique, qui vient de claquer la porte de l'EPM, est composée de partis politiques, associations et mouvements.

Il s'agit de l'Union pour la Démocratie et le Développement (UDD), Mouvement pour le Mali

(MPM), Forces Alternatives pour le Changement (FAC), Parti Malien pour la Démocratie Sociale (PMDS), Mouvement Mali Émergence (MME), Union pour le Mouvement Populaire de Changement (UMPC), Union des Patriotes pour la République (URP), Association Jeunesse et Alternance (AJA), Parti pour le Peuple Malien (PPM) et l'Alliance pour la promotion et le développement du Mali (APDM-Equité).

Même si l'alliance se réclame de la mouvance présidentielle, ce départ de l'EPM n'est pas le fruit du hasard. Aucun cadre de ces partis, associations et mouvements ne figure sur la liste du gouvernement de Dr. Boubou Cissé. Frustrés par cette situation, les amis du président IBK ont exprimé indirectement leur mécontentement en claquant la porte de l'EPM.

Du côté de l'EPM, c'est un non-événement. Un cadre de l'EPM nous a discrètement confié que

les partis qui ont claqué la porte sont des «coquilles vides» qui n'ont aucun poids politique. Ce dernier accuse ouvertement l'ancien ministre des Affaires étrangères Tieman Hubert Coulibaly de «gourmandise politique» : «Il a été plusieurs fois ministre dans les différents gouvernements du président IBK. Ecarté une seule fois, il tente de semer le désordre. C'est vraiment égoïste de sa part...»

Selon des indiscretions, c'est une tactique de l'ancien ministre Tieman Hubert Coulibaly pour se remettre en selle. Il tente ainsi de faire parler de lui pour pouvoir exister. Mais il a encore beaucoup de choses à prouver sur le terrain en termes de poids politique.

■ Le Débat

Massacre au centre du Mali : Kibili Demba Dembélé, spécialiste de la France tire sur la sonnette d'alarme

Ils veulent encore une fois de plus nous imposer leur présence militaire au nord voire au centre du pays mais nous ne devons jamais accepter la présence de la Minusma au centre sinon ils vont créer une zone tampon afin de mieux diviser le mali.

Rappelez-vous à chaque fois que leur mandat tend vers sa fin, à chaque fois que les maliens manifestent pour leur départ immédiat, ce sont ces genres de scènes de chaos qu'ils orchestrent afin d'imposer leur présence aux petits esprits.

La Minusma qui n'arrive pas à se sécuriser elle-même, peut-elle sécuriser «une mouche»? C'est suicidaire de compter sur elle encore moins la France qui ravitaille ces terroristes partout dans le monde.

Ils veulent nous faire croire que c'est une guerre ethnique comme disait le rapport de la Minusma que les morts d'ogossagou sont tous des peuls. Ce qui est faux et archi faux. Ils diront aujourd'hui que ce sont des gens qui parlent peuls (France24 et autres médias Français) qui sont à la base de ces tueries. Ce qui est faux également chers Maliens. Nous sommes tous peuls, dogon, bambara etc. Luttons ensemble contre ces forces nuisibles
Levons nous chers Maliens.

Tu es de la majorité parce que le Mali existe
Tu es activiste, tu cries car le Mali est là
Tu es de l'opposition, société civile parce que le Mali existe.



Chers Maliens, c'est l'existence de notre patrie qui tangu

Laissons de côté toutes nos différences et donnons-nous la main pour ces objectifs ci-dessous :

- la présence des Fama et l'administration a Kidal sans délai
- Désarmement de tous les groupes armés sans exception au nord et au centre.
- Chasser la France et la Minusma a défaut un partenariat sincère et gagnant-gagnant
- Dialogue national inclusif
- Aucune révision constitutionnelle ne doit avoir

lieu avant ces objectifs

Allons-nous faire comme d'habitude? Dénonçant, condamnant et partageant des communiqués farfelus ?

Sommes-nous complice ?

Que voulons nous, nous même pour notre patrie ?

Qui nous tue ?pourquoi ?

Sachez qu'après le nord, c'est le tour du centre bientôt où ? Qui ? Toi ou moi ?

Kibili Demba Dembélé
Spécialiste de la France



UN GROUPE BANCAIRE PROCHE DE VOUS !

Filiales



BDU - BF
BURKINA FASO



BDU - CI
CÔTE D'IVOIRE



BDM FRANCE
FRANCE



BDU
BANCO DA UNIÃO
GUINÉE BISSAU

Siège social : Avenue Modibo Kéita / BP 94 Bamako Mali

Tél. : (+223) 20 22 20 50 / 20 22 53 36 - Fax. : (+223) 20 22 50 85/20 22 42 50

www.bdm-sa.com

VOS AMBITIONS N'ONT PAS DE LIMITE



BDM SA

Un cas incroyable dans dans les airs : Elle ouvre par accident la porte de l'avion en cherchant les toilettes

A lors qu'elle pensait se rendre aux toilettes, une passagère d'un vol de Pakistan International Airlines (PIA) a ouvert une issue de secours de l'appareil. Le Boeing 777 assurait le vol PK 702, samedi 8 juin. Il était prêt à décoller de l'aéroport de Manchester vers Islamabad. Les portes étaient verrouillées, un signal lumineux indiquait aux passagers d'attacher leurs ceintures, rapporte Mais la passagère s'est tout de même levée

pour aller aux toilettes, à l'arrière de l'avion. Et alors qu'elle pensait ouvrir la porte des WC, elle aurait ouvert celle qui se trouvait à côté. Habituellement, c'est la règle pour le décollage et l'atterrissage, un membre du personnel navigant doit être assis près de cette issue de secours. Ce n'était pas le cas, ce jour-là, les raisons de cette absence sont encore inconnues.

Tous les passagers débarqués

La passagère aurait pu chuter sur le tarmac, comme le rappelle le quotidien britannique. Mais l'ouverture et le gonflage des toboggans, s'est déclenché automatiquement.

A cause cette erreur, tous les passagers ont dû être débarqués. Leur vol a pu décoller uniquement le lendemain matin et les autorités de l'aéroport de Manchester ont été obligées de décaler d'autres départs et arrivées.

Seulement 38 passagers, tous volontaires ont été admis à bord du vol PK 702, car les systèmes d'évacuation avaient été désactivés. Des passagers malchanceux puisque à leur arrivée à Islamabad, avec près de huit heures de retard, tous leurs bagages n'étaient pas à destination.



Sénégal : Les conséquences politiques de "l'affaire Aliou Sall"



Au Sénégal, l'affaire liée aux marchés pétroliers obtenus par BP se déplace sur le terrain politique. Une réunion des cadres de la coalition présidentielle s'est tenue dimanche 9 juin, à huis clos. Objectif, trouver la stratégie afin de réagir aux mises en causes de l'opposition, qui demande la démission d'Aliou Sall, le frère du président Macky Sall. D'après une enquête diffusée par la BBC

il y a une semaine, Aliou Sall aurait touché 250 000 dollars de la part d'un homme d'affaires à la réputation sulfureuse, Franck Timis. La majorité ne compte pas se laisser faire.

Au siège de l'Alliance pour la République, la réunion devait être ouverte à la presse. Elle s'est finalement tenue loin des micros et caméras ce dimanche.

Officiellement, cette discussion entre les cadres de la coalition du président Macky Sall est un « panel pour évoquer l'actualité ». En réalité, il s'agit de mettre en place le plan de bataille de la semaine. Que faire face à l'opposition menée par l'axe Ousmane Sonko, Abdoul Mbaye, Mamadou Lamine Diallo ?

Il faut répondre sur le seul volet politique, explique un proche du président. « Cette affaire n'est pas bouclée, mais nous avons dit ce que nous avons à dire. Nous mènerons uniquement la bataille sur le terrain politique, jusqu'au bout ». À ceux qui réclament la démission d'Aliou Sall, toujours directeur de la Caisse des dépôts, le même proche balaye tout limogeage. « Nous n'agissons pas sous la pression. Nous sommes un État. »

Une détermination affichée, mais ce que beaucoup appellent désormais l'affaire Aliou Sall risque bien d'empoisonner l'agenda du président. De l'aveu même d'un poids lourd de la coalition au pouvoir Benno Bokk Yaakaar, « cette affaire tombe au pire moment ». C'est à dire au début de la séquence du dialogue national, lancé le 28 mai.

Journée test ce mardi, une réunion se tiendra au ministère de l'Intérieur pour que pouvoir et opposition se concertent sur le processus électoral. Reste à savoir si les opposants qui ont répondu présents le 28 mai continueront à venir.

 **SAER
EMPLOI**
SOCIÉTÉ AFRICAINE D'ÉTUDES ET DE RÉALISATIONS

**GESTION
DES
RESSOURCES
HUMAINES**

Leader des services de Gestion
des Ressources Humaines
et Paie en Afrique de l'Ouest

Jean Yves Essis Esso : Lettre Ouverte au Président Henri KONAN BEDIE, président du PDCI-RDA

Excellence Monsieur le Président, Merci. Mille fois merci.

Votre longévité politique vous autorise à certains moments à nous donner des cours magistraux gratuits en matière de stratégie politique et de communication.

Merci Excellence monsieur le Président. Mille fois merci. Vous avez appuyé, à l'instant voulu, là où ça fait, semble-t-il, mal au regard des réactions que nous observons depuis votre sortie médiatique.

N'en déplaise aux éternels aboyeurs du régime RHDP qui ne sont que des caisses de résonance de leur famille politique sans égard pour la souffrance quotidienne du peuple ivoirien et volontairement aveugles de ce qui se trame actuellement en préparation des futures échéances électorales, nous vous félicitons de notre modeste position, pour avoir orienté le débat où il devait l'être et au moment opportun. D'aucun vous diront que vous êtes resté silencieux quand cela vous arrangeait et que maintenant que vous vous êtes séparé de ces gens vous en parlez... Nous leur répondrons simplement par cette vérité: "Dans un mariage, même si on voit beaucoup de choses, ce n'est pas tout on dit."

Au-delà de la volonté manifeste des gouvernants de noyer le débat ailleurs que dans l'essentiel, nous souhaitons rappeler à tous que vous n'avez jamais dit que les nordistes ou que les dioulas sont des étrangers... Ce sont nos frères ivoiriens et nous pouvons même dire sans risque de nous tromper qu'un grand nombre d'entre eux le sont beaucoup plus que certains ivoiriens du Sud.

Que cela soit bien dit et bien clarifié dans les esprits de chacun d'entre nous.

Les vraies questions ont été posées par vous et appellent des réponses claires de la part de nos dirigeants:

1. Le phénomène de l'orpaillage clandestin dirigé, organisé et planifié par des étrangers armés jusqu'aux dents, venus des pays limitrophes n'est-il pas réel? Les exploitants ne sont-ils pas armés afin de protéger leur "récolte"? Ne nous trouvons nous pas donc en face de milices armées mettant à mal la sé-

curité des biens et des personnes en Côte d'Ivoire?

2. N'y a-t-il pas, depuis un certain moment en Côte d'Ivoire, une tentative de fraude manifeste à la nationalité ivoirienne? 300000 fiches pour la CNI n'ont-elles pas été saisies, il y a peu, par la douane ivoirienne en provenance du Ghana (quel est cet étrange besoin de passer par le Ghana pour acheminer des fiches de CNI en Côte d'Ivoire)?

3. Afin d'atteindre ses objectifs, le pouvoir n'encourage-t-il pas et ne tolère-t-il pas la fraude sur la nationalité ivoirienne? N'est-ce pas du moins l'impression que cela pourrait nous donner à tous quand on se rappelle encore qu'en 2015, une femme a été appréhendée par les forces de l'ordre entre Gagnoa et Soubré, avec en sa possession 500000 CNI qu'elle s'en allait distribuer à on ne sait qui, sans que nous n'ayons jamais eu la suite de cette affaire?

4. La police n'a-t-elle pas récemment démantelé deux réseaux de fabrication frauduleuse de CNI à Adjamé et à Yopougon? N'est-ce pas là, bel et bien, la preuve qu'il y a une fraude massive à la nationalité ivoirienne qui se prépare dans notre pays? Ne pas le reconnaître de la part du gouvernement n'est-il pas étrange et soupçonneux? Depuis quand opéreraient ces réseaux? Combien en existe-il encore et, surtout, combien de CNI ont ainsi pu être frauduleusement fabriquées? Il est évident que ces CNI frauduleusement confectionnées sont destinées à des étrangers, cela va de soi.

5. Si tout cela perdure et que nous laissons faire, l'ivoirien ne risque-t-il pas de devenir un jour un paria dans son propre pays?

Excellence Monsieur le Président, Merci. Mille fois merci.

Vous savez assurément que Abidjan peut se flatter d'être, à côté de Lagos et de Dakar, la capitale ouest africaine qui accueille le plus de nationalités différentes. Une course en "Taxi compteur" vers le Plateau, le quartier des affaires, vous offre la possibilité de discuter avec un chauffeur burkinabè, béninois,



malien ou guinéen. Un tour au marché de Treichville, d'Adjamé ou d'Abobo et vous êtes sûr d'entendre parler le bambara, le dioula, le wolof sénégalais, le yoruba ou l'igbo nigérian, le haoussa nigérian ou l'arabe avec les libanais, les marocains et autres mauritaniens. Arrivé à Koumassi, vous êtes dans le ghetto ghanéen et y côtoyez également des libériens, des sierra-léonais qui exercent dans les métiers liés à la mer. Une fois à Port Bouet, le ghetto des togolais, vous conversez à loisir en langue mina avec les menuisiers.

Nous pouvons valablement, sans gros risque de nous tromper, nous afficher comme étant le peuple le plus accueillant de la sous-région! D'où vient donc ce courroux suscité par votre sortie médiatique de ces derniers jours? Si ce n'est de ceux qui se sentent morveux? Qu'ils se mouchent alors!

Excellence Monsieur le Président,

Les ivoiriens sont prêts pour le changement espéré et tant attendu. N'en doutez pas un seul instant...

Contrairement à la distraction dans laquelle veulent nous mettre certaines personnes nous resterons concentrés sur l'impérieuse nécessité de la mise en place d'une nouvelle CEI respectueuse de l'impartialité et de l'indépendance de ses membres, sur le cas de la fraude sur les CNI et surtout sur la stratégie à mettre en place pour la sécurisation des 20000 bureaux de vote de Côte d'Ivoire.

Excellence monsieur le Président, Merci. Mille fois merci.

Jean Yves ESSO ESSIS, Membre du BP PDCI-RDA, Coordonnateur Général des Cadres Dynamiques du PDCI (CD-PDCI)

Si tu es fier de ton Parti et de son Président, viens pointer vaillant militant du PDCI-RDA...

Chine : Manifestation monstre à Hong Kong, 1 million de personnes dans les rues contre une loi chinoise



Les manifestants, qui dénoncent l'opaque système judiciaire chinois, protestent contre un projet de loi d'extradition. Des heurts ont éclaté.

Hong Kong a vécu ce dimanche l'une de ses manifestations les plus massives depuis sa rétrocession à Pékin, en 1997 : des centaines de milliers de personnes ont marché pour dénoncer un projet du gouvernement local d'autoriser des extraditions vers la Chine continentale. Dans une chaleur étouffante, les manifestants ont, pendant sept heures, défilé dans les rues étroites de l'île principale, formant un cortège impressionnant et brandissant des pancartes rouges sur lesquelles on pouvait lire « Non à l'extradition ». « Il y a 1,03 million de personnes à la marche d'aujourd'hui », a annoncé un des organisateurs à la foule rassemblée devant le Conseil législatif (LegCo, le « Parlement » local), déclenchant vivats et applaudissements. Des

heurts ont éclaté tardivement entre policiers et manifestants.

La police, qui traditionnellement donne des chiffres de participation nettement inférieurs à ceux des organisateurs, a estimé que la marche avait, à son plus fort, rassemblé 240.000 personnes - soit, selon ses chiffres, la deuxième manifestation la plus massive depuis la rétrocession.

La marche était en tout cas comparable à une manifestation de 2003, qui avait vu un demi-million de personnes descendre dans les rues, forçant les autorités à renoncer à une loi controversée sur la sécurité nationale.

Selon ses détracteurs, le projet de loi d'extradition, porté par les autorités hongkongaises pro-Pékin, placera la population à la merci d'un système judiciaire chinois opaque et politisé. Il a suscité des critiques des juristes, des milieux financiers et de diplomates occidentaux inquiets pour leurs ressortissants sur l'ex-colonie britannique revenue en 1997 dans

le giron chinois.

Large opposition

De nombreux manifestants disent ne pas croire aux engagements de l'exécutif hongkongais de ne pas envoyer sur le continent les personnes critiques à l'égard du pouvoir chinois.

Ces dernières semaines, des avocats, souvent vêtus de noir, ont défilé contre le projet de loi, des magistrats ont donné sous couvert d'anonymat des interviews critiques dans les médias et les deux principales associations de juristes de Hong Kong ont appelé à le repenser. Les milieux d'affaires sont également montés au créneau, venant s'ajouter aux critiques exprimées par les Etats-Unis, le Canada, l'ancienne puissance coloniale britannique et de nombreux autres gouvernements européens. Les autorités tentent de faire voter ce texte qui permettrait les extraditions vers les pays,

dont la Chine continentale, avec lesquels il n'y a pas d'accord en ce sens. L'exécutif de la région semi-autonome affirme que cette loi doit combler un vide juridique et qu'elle est nécessaire notamment pour rendre possible l'extradition vers Taiwan d'un Hongkongais recherché pour meurtre.

Mais ses détracteurs affirment que ce dossier de meurtre n'est qu'un prétexte pour satisfaire Pékin. Le texte doit arriver mercredi en deuxième lecture au Conseil législatif, où il a déjà occasionné des bagarres entre élus, pour une inscription au journal officiel d'ici à fin juillet.

Disparitions

La marche de ce dimanche, avec sa mobilisation exceptionnelle, pose un énorme défi à Carrie Lam, la cheffe de l'exécutif hongkongais, qui n'est pas élue mais nommée. Ignorer l'ampleur de l'hostilité au projet de loi pourrait attiser la colère, voire relancer une mobilisation comparable au « Mouvement des Parapluies » de 2014. Les organisateurs de la manifestation ont averti dimanche soir que leurs actions « monteraient en puissance » si le gouvernement ne tenait pas compte de l'opposition au texte.

Mais un recul de Carrie Lam, qui a déjà fait une série de concessions, pourrait encourager les opposants au projet, et mécontenter Pékin. Plusieurs hauts responsables du Parti communiste chinois ont affiché leur soutien à la loi d'extradition. En vertu de l'accord de rétrocession conclu entre Londres et Pékin, Hong Kong jouit jusqu'en 2047 d'une semi-autonomie et de libertés qui n'existent pas en Chine continentale.

La suspicion envers la Chine est renforcée par une série de disparitions de personnalités critiques envers le pouvoir chinois, dont un groupe d'éditeurs dissidents et un milliardaire, qui sont ensuite réapparues en détention sur le continent. Des disparitions « terrifiantes » pour Leo Yuen, un manifestant qui travaille dans le milieu de l'art. « On peut prévoir comment cela pourrait arriver encore facilement si la loi était adoptée », a-t-il dit à l'AFP.

Brexit : Favori pour succéder à May, Boris Johnson veut renégocier la facture



L'ancien ministre britannique des Affaires étrangères Boris Johnson : « Nos amis et partenaires doivent comprendre que l'argent sera conservé jusqu'à ce que nous ayons plus de clarté sur le chemin à prendre ». REUTERS/Darren Staples

Boris Johnson, candidat à la succession de Theresa May, ne laisse pas d'ambiguïté : s'il devient Premier ministre, le Royaume-Uni ne paiera pas la « facture du Brexit » tant que Londres n'obtiendra pas de meilleures conditions de séparation d'avec l'Union européenne (UE).

Boris Johnson est donné favori parmi les prétendants après la démission de Theresa May. Dans une interview au « Sunday Times », l'ancien ministre des Affaires étrangères britannique prévient qu'il ne fera pas de concessions à Bruxelles.

L'argent est un « excellent outil de négociation », explique Boris Johnson, un outil dont il a bien l'intention de se servir face à Bruxelles, s'il dirige le pays. Dans son entretien au grand quotidien britannique, l'ancien ministre donne les grandes lignes de son projet : utiliser l'argent comme moyen de pression donc, revenir sur le back stop, c'est à dire remettre en chantier l'épineuse question de la frontière irlan-

daise, garantir les droits de tous les citoyens de l'Union qui vivent au Royaume-Uni, mais aussi accélérer les préparatifs pour amortir l'impact d'une sortie sans accord.

Avec ou sans accord

Car Boris Johnson le promet aux partisans du Brexit, le Royaume-Uni quittera l'UE le 31 octobre, avec ou sans accord. C'est aussi, selon lui, une question de survie pour le parti conservateur après son effondrement aux Européennes. Sur l'échiquier politique britannique, Boris Johnson se voit comme le seul capable de fédérer face à Jeremy Corbyn et Nigel Farage.

Premier tour cette semaine

Les députés conservateurs semblent d'accord. Pour l'instant c'est Boris Johnson qui a leur préférence, loin devant ses principaux rivaux, le ministre des Affaires étrangères, Jeremy Hunt et celui de l'environnement, Michael Gove. Le premier tour de l'élection interne du nouveau chef des conservateurs a lieu cette semaine.



Le ministre Arouna Modibo Touré aux Aigles du Mali : **“Faites tout pour que le drapeau malien puisse flotter pendant longtemps en Egypte”**

Au Centre d'entraînement pour sportif d'élite Ousmane Traoré de Kabala, le ministre de la Jeunesse et des Sports, Arouna Modibo Touré a partagé un repas fraternel, le mardi 4 juin, avec les Aigles du Mali en préparation pour la Coupe d'Afrique depuis le 1er juin. Cette visite a enregistré la présence du représentant du CONOR, Me Mamadou Gaoussou Diarra.

S'assurer des conditions de bonne préparation, reconforter, galvaniser et réaffirmer le soutien et l'accompagnement de l'Etat aux Aigles du Mali. Voilà tout le sens de ce partage de repas tenu dans une ambiance bon-enfant.

« Allons-y avec dignité, honneur et soyons humble. Faites tout pour que le drapeau ma-

lien puisse flotter pendant longtemps en Egypte. Je sais que vous êtes compétents, pour une fois je pense que le Mali est craint à cause de sa jeunesse » a déclaré le ministre au début de son intervention.

Selon le ministre Touré, les Aigles sont bel et bien capables de hisser le Mali sur le toit de l'Afrique. Pour cette fin, assure-t-il, les plus hautes autorités ont mis à disposition les moyens nécessaires.

Avant de terminer, Arouna Modibo Touré s'est dit très heureux d'avoir partagé un repas de fraternité avec l'équipe nationale sénior de football. Aussi, il a témoigné que ses impressions sur l'état d'esprit des joueurs sont fortes d'espoir.

A sa suite, le capitaine des Aigles du Mali Abdoulaye Diaby a d'abord remercié le ministre pour avoir pris l'initiative de communiquer avec eux autour d'un plat. « Nous remercions infiniment le ministre pour cela », a-t-il déclaré. Réconforté par son ministre de tutelle, le capitaine des Aigles ne s'est pas affirmé en deçà des attentes. Pour lui, avec la concentration, la motivation et la détermination qui sont les leurs, l'équipe malienne fera honneur au cours de cette compétition.

« Nous voulons aller le plus loin que possible, sachez qu'on va tout faire », a-t-il promis.

A son tour, le représentant du CONOR a souligné que la visite du ministre Touré aux Aigles est le témoignage de l'attachement des plus hautes autorités à l'égard de l'équipe nationale du Mali.

Ces derniers, dit-il, ont tout mis en œuvre pour mettre non seulement les joueurs à l'aise mais tout l'encadrement. Cela, précise-t-il, dans le seul but que l'équipe nationale aille loin ou même revienne avec la coupe.

■ Par Safiatou Coulibaly

Mondial-2019 : Le Cameroun se passionne pour ses Lionnes indomptables



Le Cameroun est le seul pays d'Afrique francophone à avoir obtenu son ticket pour le Mondial-2019. La pratique féminine du football y est en plein essor. Les Lionnes Indomptables suscitent presque désormais autant de passion que les Lions. Trois équipes africaines se sont qualifiées pour le Mondial féminin organisé en France, dont le Cameroun.

Michaela Abam sera sans doute une des attractions africaines de la compétition. L'attaquante de 22 ans des Lionnes indomptables est née aux États-Unis. À l'occasion de la pré-

paration, elle est de retour au Cameroun, dans un pays plus que jamais passionné par le foot féminin. "Le public est extraordinaire. Je suis extrêmement reconnaissante du soutien dont nous bénéficions ici. Et je suis impatiente d'être à la Coupe du monde, et de voir ce qui va se passer", explique-t-elle.

Des héroïnes pour tout un pays

Les Lionnes sont devenues les héroïnes d'un pays fou de football, à l'image de l'une des joueuses vedettes, Gaëlle Enganamouit. Cette

dernière a récemment lancé une académie de football pour les filles, dans le quartier populaire où la footballeuse a grandi. On y accueille des jeunes filles issues de milieux défavorisés, comme Gaëlle, qui a essuyé de nombreuses frustrations à ses débuts : "C'est pour ça que je prends vraiment l'initiative de créer la 'Rail football academy', parce que les difficultés que j'ai rencontrées en jouant, je ne veux plus que mes jeunes sœurs les rencontrent".

Les footballeuses de l'équipe nationale du Cameroun sont des sources d'inspiration pour des milliers de joueuses amateurs, comme Danielle Ndong. Chaque semaine, son équipe s'entraîne sur terre battue faute de terrain avec gazon. Elle évolue dans un championnat qui respecte rarement les matchs programmés. Mais peu importe, elle rêve de faire du football son métier : "Mon objectif, c'est d'être professionnelle, comme toute autre jeune joueuse. Le football, c'est une passion, je m'épanouis dans ce que j'ai choisi de faire". Danielle ne ratera aucun des matchs de la Coupe du monde, et notamment l'entrée en scène des Lionnes le 10 juin prochain, contre les redoutables Canadiennes

SAMA
transfert d'argent

Transfert d'argent

ECONOMISEZ JUSQU'À

40%

SUR VOS FRAIS DE TRANSFERT D'ARGENT



Bélier (21 mars - 19 avril)

Vénus favorisera grandement vos échanges professionnels aujourd'hui. Aussi, ce sera une excellente journée pour conclure un nouveau contrat et les entretiens d'embauche réalisés ce jour seront porteurs d'un succès certain. Les influences astrales de ce jour garantiront la régularité de toute grande transaction réalisée ce jour, qu'il s'agisse d'acte notarié ou d'une autre vente. Tout sera fait selon les règles et dans votre intérêt financier.



Taureau (20 avril - 19 mai)

Remplacer un collègue malade, absent ou qui prend sa pause, changer de service comme on change de chemise, vous serez d'une rare polyvalence. La qualité de votre travail sera appréciée de vos collègues. Cela va contribuer à renforcer certains liens.

Aujourd'hui, la planète Vénus sera la maîtresse des euros... Autant vous le dire tout de suite, sur le plan financier, vous serez gâté ! Vos comptes afficheront un rassurant solde créditeur. Vos dépenses seront compatibles avec vos rentrées d'argent...



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous réussirez à combiner savoir-faire, sens relationnel et esprit d'initiative. Ces trois qualités seront de vrais atouts pour vous permettre de décrocher un job, un contrat ou une promotion. Vous gagnerez la confiance par votre sérieux et votre affabilité.

Mercury rimera avec factures et vous aurez à payer des frais pour votre maison ou pour votre famille. Vous aurez la possibilité de limiter les coûts et de réduire les dépenses. Vous parviendrez à maintenir l'équilibre sans piocher dans vos économies.



Cancer (21 juin - 21 juillet)

La routine s'est installée et vous apprenez à vous en accommoder. Pour retrouver de la satisfaction au travail, il est conseillé de mettre de l'eau dans votre vin et ne pas entretenir votre susceptibilité, car les rapports avec les collègues sont tendus.

La patience domine et elle est la meilleure conseillère pour faire face à un rythme effréné de frais. Vous réglez des frais qui réalisent une coquette somme à l'arrivée. Il y a peu de marge pour les sorties et vous devez réfléchir avant d'acheter.



Lion (22 juillet - 23 août)

Une nouvelle collaboration au travail s'avèrera être tout autant harmonieuse que fructueuse. Il pourrait s'agir de l'arrivée d'un nouveau collègue avec qui vous vous entendrez parfaitement bien, ou encore d'un nouveau client.

Vénus sera de votre côté ce jour. Ce sera le moment idéal pour demander une entrevue avec votre banquier afin d'obtenir le financement qui permette de réaliser les projets que vous avez en tête. Vous bénéficierez de toute son attention.



Vierge (23 août - 23 septembre)

N'ayez pas trop d'idées arrêtées sur le fonctionnement interne de votre entreprise. Vos propos pourront être déformés et rapportés à des personnes malveillantes. Si vous avez des remarques à faire, gardez-les pour vous et faites silence radio...

Le sourire aux lèvres, vous rentrerez à la maison et clamerez haut et fort que vous avez gagné des sous en achetant un ticket à gratter. Ce que vous ne direz pas, c'est que vous avez dépensé le double ! Dépenser 100 euros pour en gagner cinquante...



Balance (23 septembre - 22 octobre)

Vous aurez l'impression de passer au second plan. Il ne sera pas question de rester pour autant les bras croisés. Uranus vous poussera à émettre vos revendications. On vous reproche souvent votre discrétion. Cette fois, vous donnerez de la voix.

Le risque de devoir mettre la main à la poche sera élevé. Les questions administratives, juridiques auront un coût. Prenez garde aux pénalités, agios, intérêts et contravention. Relisez vos contrats d'assurance pour ne pas avoir de mauvaises surprises.



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Une pause serait la bienvenue. Vous travaillez d'arrache-pied et vous rendez compte que le retour n'est pas là. Vous avancez dans un poste et recherchez à être plus reconnu suite à votre investissement. Un supérieur hiérarchique peut comprendre votre demande.

Une pause s'impose dans vos dépenses. Elles sont capables d'amputer une partie du budget qui est réservée aux loisirs et vous faites attention à ne pas causer un découvert avant la fin du mois. Il est utile de comparer les prix si vous faites du shopping.



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Si vous êtes actuellement à la recherche d'un emploi, vous pourriez aujourd'hui recevoir une proposition de travail intéressante avec une rémunération à la hauteur de ce que vous recherchez. Si vous travaillez dans le commerce, attendez-vous à un flux accru de clientèle.

Vous pourriez recevoir aujourd'hui une réponse positive concernant un arrangement demandé auprès de votre banque pour solder une dette ou encore concernant une décision judiciaire, suite à un divorce ou une succession, qui était en suspens.



Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

Dans votre travail, vous marcherez à la volonté. Vous parviendrez à garder une cadence soutenue grâce aux bonnes vibrations que la Lune vous enverra. Les encouragements vous aideront à surmonter les obstacles... D'ailleurs, vous ferez tout pour les susciter !

Que votre retraite soit proche ou lointaine, vous estimerez que votre pension ne sera pas suffisante pour vivre de manière décente. C'est pourquoi, ami Capricorne, vous allez envisager plusieurs pistes qui seront prometteuses et non farfelues...



Verseau (20 janvier - 19 février)

Ne pas savoir quelle décision prendre ou quelle orientation suivre vous déstabilisera. Vous ne supporterez pas de devoir gérer des situations qui vous dépassent, souvent dans l'urgence. Vous ferez des erreurs d'étourderie, ce qui ne vous ressemblera pas.

Dans l'obligation de faire marche arrière, vous ne pourrez pas aider ce proche financièrement comme convenu. Vous en serez vous-même fort contrarié, mais les circonstances vous obligeront à être attentif et ne pas sortir trop d'argent de votre compte.



Poisson (19 février - 21 mars)

Pour être épanoui, la vie vous propose de changer de cap. Une activité en famille ou avec des personnes que vous connaissez depuis longtemps est possible. La journée donne l'opportunité de tirer les leçons d'un parcours professionnel assez satisfaisant.

Vous pouvez acheter des articles pour les loisirs. L'atmosphère reste encore à la prudence, mais le hasard peut occasionner de fortes dépenses liées à des loisirs. Il y a plus de tentations que de réelles dépenses, car vous restez hésitant devant des produits.



SPiRiT

MEGA TOMBOLA MOBICASH

Participez en faisant des transactions de 5000F ou plus

*offre valable jusqu'au 15 mai 2019